

13ième dimanche du temps ordinaire C

FRÈRES ET SŒURS

« JÉSUS PRIT AVEC COURAGE LA ROUTE DE JÉRUSALEM »

« AVEC COURAGE »,

ou, si vous préférez...de façon plus incisive encore :

« IL FAUT ! » dira Jésus.

En effet,

avant l'accomplissement dramatique de sa vie à Jérusalem,  
par trois fois

il annoncera sa mort en ces termes :

« IL FAUT QUE LE FILS DE L'HOMME SOUFFRE BEAUCOUP

ET QU'IL SOIT MIS À MORT...

ET QU'IL RESSUSCITE. »

Mais aussi,

après sa résurrection, le soir de Pâques

aux disciples d'Emmaüs...désespérés,

Jésus les rejoint sur la route...

Ils ne le reconnaissent pas.

alors Jésus leur déclare :

« NE FALLAIT-IL PAS QUE LE CHRIST SOUFFRIT CELA  
POUR ENTRER DANS SA GLOIRE ? »

« NE FALLAIT-IL PAS ? »

Disons-le de façon plus positive :

« IL FALLAIT ! »

Devons-nous supposer que la violence des hommes  
serait plus puissante que la liberté du Christ ?

La réponse, nous la tenons de Jésus lui-même...

et sa réponse est sans appel :

« PERSONNE NE M'ÔTE LA VIE ;

JE LA DONNE DE MOI-MÊME ».

Ce qui déterminait Jésus,

c'est lui-même qui le dit:

« MA NOURRITURE

C'EST DE FAIRE LA VOLONTÉ DE MON PÈRE ».

et la volonté du Père,

c'est son amour inouï pour l'humanité entière.

L'humanité, elle est le fleuron de sa création.

L'humanité,

Dieu la voulait pour communiquer avec elle

en un dialogue d'amour à nul autre pareil...

car « DIEU QUI EST AMOUR »

et ce que Dieu aime par-dessus tout

dans sa création c'est la personne humaine  
et plus précisément encore, ce que Dieu aime,  
c'est LE CŒUR HUMAIN...

De ce cœur...

Dieu voudra même en faire son ciel :

« SI QUELQU'UN M'AIME -dira Jésus-  
MON PÈRE L'AIMERA.

NOUS VIENDRONS À LUI ET NOUS FERONS EN LUI  
NOTRE DEMEURE. »

Mais voilà,

ce projet divin

ce projet merveilleux de Dieu -le mot n'est pas trop fort -ce projet  
de Dieu ne tiendra pas la route.

Le dialogue entre Dieu et l'humanité est en rupture de ban  
par le refus de l'humanité

à vivre en toute liberté en harmonie avec Dieu.

Pour cette communion divino-humaine,

Dieu qui est Père,

Dieu qui est source intarissable de grâces.

Dieu va s'exprimer de façon toute humaine

aux hommes par L'INCARNATION DU VERBE

afin de révéler aux hommes combien Dieu est Père.

Pour cette communion divino-humaine,

L'ESPRIT SAINT EST L'ARTISAN DE CETTE COMMUNION,

aussi,

c'est pour cette communion,

que la personne humaine est créée à l'image de Dieu

afin de lui devenir gracieusement,

devenir par grâce FRÈRES ET SŒURS DANS LE CHRIST.

Car pour devenir semblable à Dieu,

le chemin incontournable c'est l'incarnation du Verbe.

L'homme, en Jésus, est déjà sauvé

et en sauvant l'humanité,

c'est toute la création

qui retrouve sa beauté et son ordonnance première.

Si c'est « LA BEAUTÉ QUI SAUVERA LE MONDE »

comme l'a écrit l'écrivain Dostoïevski,

c'est, bien entendu,

la beauté de la nature

qu'elle soit MINÉRALE, VÉGÉTALE ET ANIMALE.

Cette beauté naturelle si harmonieuse

est nécessairement le cadre

dans lequel doit éclore et s'épanouir  
le fleuron de la beauté naturelle  
dans ce qu'elle a d'absolu,  
à savoir,  
la beauté humaine revisitée  
afin d'être sauvée, c'est-à-dire ressuscitée  
à la vie divine par LE CHRIST ET DANS LE CHRIST.

car c'est toute la vie humaine  
qui intéresse l'infinie miséricorde de Dieu  
manifestée dans l'incarnation du Verbe :  
Jésus de Nazareth, notre Seigneur.

Toute la vie humaine  
à commencer par la beauté corporelle  
mais surtout, car celles-là ne passeront pas..  
à savoir :  
la beauté morale  
et la beauté spirituelle  
de la PERSONNE HUMAINE.  
Cette beauté morale et spirituelle  
si nous creusons l'affirmation de l'écrivain Dostoïevski :  
« C'EST LA BEAUTÉ SAUVERA LE MONDE »,  
Cette beauté-là  
c'est L'INNOCENCE ORIGINELLE RETROUVÉE.  
Pour cela, il faut toujours...toujours revenir au Christ.  
Il est L'ALPHA ET L'OMÉGA  
L'ORIGINE ET LA FIN  
et entre ces deux extrêmes,  
c'est encore lui qui en est LE CHEMIN  
car, pour nous,  
il n'est pas d'autre chemin qui conduit à la vie...  
La vraie vie.  
Encore faut-il emprunter résolument ce chemin.

« CHERCHER LE ROYAUME » dès ici-bas,  
voilà la mission qui nous est confiée..  
à nous qui sommes conviés  
à marcher à la suite du Christ.

Mission exaltante s'il en est...  
mais, ce n'est jamais gagné d'avance..  
nous en avons quelques illustrations dans l'évangile  
que nous venons d'entendre :  
« JE TE SUIVRAI PARTOUT OÙ TU IRAS »  
dit le premier venu dans un mouvement d'euphorie.  
Jésus lui déclare :

« LES RENARDS ONT DES TERRIERS,  
LES OISEAUX DU CIEL ONT DES NIDS ;  
MAIS LE FILS DE L'HOMME N'A PAS D'ENDROIT OU  
REPOSER LA TÊTE. »  
les deux exemples suivants sont de la même veine.

Quant à lui, « LE FILS DE L'HOMME,  
IL N'A PAS D'ENDROIT OÙ REPOSER LA TÊTE. »  
Rappelons-nous,  
dans l'évangile selon S. Jean,  
tout au début du ministère de Jésus,  
sur l'invitation de Jean-Baptiste,  
deux des disciples de Jean suivent Jésus.  
« JÉSUS SE RETOURNA ET VOYANT QU'ILS LE SUIVAIENT, IL LEUR DEMANDE : «  
QUE CHERCHEZ-VOUS ? »  
LES DISCIPLES RÉPONDENT :  
« MAÎTRE, OÙ DEMEURE-TU ? »  
Et Jésus qui n'avait même pas une pierre  
pour reposer la tête,  
nous venons de l'entendre dans l'évangile,  
répond aux disciples de Jean-Baptiste :  
« VENEZ ET VOYEZ . »  
Alors, qu'est-ce qu'ils ont vu ?  
Ils ont vu tout simplement en Jésus  
Un homme qui demeure en Dieu,  
et un homme habité,  
habité par Dieu son Père.  
Jésus le dira :  
« JE SUIS DANS LE PÈRE ET LE PÈRE EST EN MOI. »

Car, comme leur dira Jésus, un peu plus tard:  
« LE PÈRE ET MOI NOUS SOMMES UN ».  
En Dieu  
qui est la source de la véritable et profonde liberté.  
JÉSUS : HOMME SOUVERAINEMENT LIBRE  
et dont la mission sera  
de révéler aux hommes que ce Dieu est Père.  
Un Père qui rend libre...  
tous ceux qui acceptent sa paternité.

Ces deux disciples de Jean-Baptiste  
ont fait l'expérience de voir en Jésus  
un homme imprégné d'une souveraine et contagieuse liberté.  
Et pour le dire plus merveilleusement encore,  
ils ont vu en Jésus...  
quelque chose de l'innocence originelle.

FRÈRES ET SŒURS,  
a propos de cette liberté  
qui a la saveur de l'innocence originelle,  
cette liberté n'a pas le dernier mot.  
Cette liberté est là pour un au-delà d'elle-même...  
elle est là en vue d'un accomplissement.

Écoutons ce que nous dit S. Paul;  
c'est la lettre qu'il adresse aux Galates...  
nous venons de l'entendre comme seconde lecture :  
« FRÈRES - écrit S. Paul -  
C'EST POUR QUE  
NOUS SOYONS VRAIMENT LIBRES...  
QUE LE CHRIST NOUS A LIBÉRÉS. »  
MAIS, ajoute S. Paul :  
« QUE CETTE LIBERTÉ NE SOIT PAS UN PRÉTEXTE  
POUR SATISFAIRE VOTRE ÉGOÏSME ;  
AU CONTRAIRE,  
METTEZ-VOUS, PAR AMOUR,  
AU SERVICE LES UNS DES AUTRES.  
CAR TOUTE LA LOI ATTEINT SA PERFECTION  
DANS UN SEUL COMMANDEMENT,  
ET LE VOICI :  
-c'est toujours s. Paul qui parle-  
TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME. »  
SI NOUS SOMMES LIBRES,  
C'EST POUR AIMER EN VÉRITÉ.